

JFK ASSASSINATION SYSTEM
IDENTIFICATION FORM

AGENCY INFORMATION

AGENCY :
RECORD NUMBER : ~~0-0-0~~ 104-10433-10148
RECORD SERIES : JFK
AGENCY FILE NUMBER : RUSS HOLMES WORK FILE

Released under the John
F. Kennedy
Assassination Records
Collection Act of 1992
(44 USC 2107 Note).
Case#:NW 53216 Date:
06-13-2017

DOCUMENT INFORMATION

ORIGINATOR : CIA
FROM :
TO :
TITLE : STOKELY CARMICHAEL
DATE : 09/19/69
PAGES : 5
SUBJECTS : CARMICHAEL

DOCUMENT TYPE : PAPER, TEXTUAL DOCUMENT
CLASSIFICATION : UNCLASSIFIED
RESTRICTIONS : OPEN IN FULL
CURRENT STATUS : OPEN
DATE OF LAST REVIEW : 12/18/98
OPENING CRITERIA :
COMMENTS : JFK-RH19:F09 1998.12.18.09:05:21:983128:

POSTPONED IN FULL

[R] - ITEM IS RESTRICTED

19 SEP 1969


~~SECRET~~ SUBJECT: Stokely CARMICHAEL

1. Attached is a copy of an article appearing in the 9-15 May 1968 issue of Clarte, weekly newspaper of the Belgian Communist Party (Marxist-Leninist) covering an interview with Stokely CARMICHAEL that was published in the 1 May issue of Humanite Nouvelle, newspaper of the French Communist Party (Marxist-Leninist). The interview was conducted when CARMICHAEL was in Paris, France.

2. Also contained in the clipping is a report of an interview on Radio Havana with CARMICHAEL following the assassination of Dr. Martin Luther KING. CARMICHAEL was in Havana, Cuba, at the time.


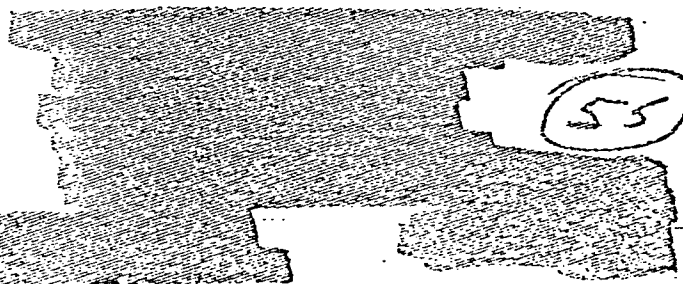

PLEASE TRANSMIT REPLY VIA LANSCH, MR. S. J. PAPICH.

Based on Clarte, Belgian Communist Party (Marxist-Leninist),
9-15 May 1968

Enclosure: as stated (one) 

APPROVED FOR RELEASE

Date 13 March 78


 (55)

333

Le peuple soviétique est fidèle à STALINE !

STALINE

Fondateur : Honoré WILLEMS, fusillé par les nazis, le 29 février 1944.

REDACTION
ADMINISTRATION
30, chaussée d'Albanberg, 28
BRUXELLES 6
Tel. (02) 37.70.00

ORGANÉ CENTRAL - DU PARTI COMMUNISTE
(MARXISTE-LÉNINISTE), DE BELGIQUE

NEPOMADINE
NOUVELLE SÉRIE - Numéro 20
Circule du 9 au 15 mai 1952
5 pages - 5 Francs
(Tarif d'abonnement : page 6)

BIEN QUE LA DIRECTION DU PARTI ET DE L'ETAT SOVIETIQUES SOIT A PRESENT HOUVRÉE PAR DES REVISIONNISTES, JE CONCELLE AUX CAMARADES D'AVOIR LA CONVICTION QUE LES LARGES MASSES DU PEUPLE SOVIETIQUE, DES MEMBRES DU PARTI ET DES CADRES SONT DONS ET VEULENT FAIRE LA REVOLUTION; LA DOMINATION DU REVISIONNISME NE SERA PAS LONGUE.

MAO TSE-TOUNG.

Stockely CARMICHAEL :

Notre objectif final :

Nous attaquer aux structures capitalistes des U.S.A.

Dans son numéro du Premier Mai, l'« Humanité Nouvelle », organe central du Parti Communiste Marxist-Léniniste de France a publié une interview de Stockely Carmichael, leader du « Black Power » (Pouvoir Noir) Cette interview a été réalisée par un journaliste africain lors du récent séjour de Carmichael à Paris.

Le Black Power est un mouvement de masse de Afro-américains. Certaines de ses positions peuvent ne pas toujours coïncider avec celles des marxistes-léninistes mais il est évident que le combat du Black Power est toujours, courageusement anti-raciste, anti-impérialiste.

C'est cela qui est important. C'est pour cette raison que nous reproduisons ce remarquable document.

La grande victoire du combativité qui a été atteinte par les Afro-américains, à travers les larges masses afro-américaines, est la victoire de la lutte contre les structures capitalistes. Elle constitue, par conséquent, la grande victoire du mouvement anti-impérialiste.

STOCKELY CARMICHAEL — L'aspect principal de la situation du peuple afro-américain est celui d'une nouvelle forme de colonialisme intérieur. Il s'agit d'une situation presque originale qui implique que nous luttons sur deux objectifs principaux :

— Objectif numéro 1 : éliminer l'oppression coloniale qui nous vise en tant que Noirs sur le triple plan économique, social et politique.
— Objectif numéro 2 : nous attaquer aux structures capitalistes et impérialistes des U.S.A.
Il est évident que l'objectif n°1 sera accompli par nous seuls afro-américains. Quant à l'objectif n°2, il concernera tous les révolutionnaires.

... de l'oppression collective que...
... de la violence révolutionnaire...
... de la violence contre-révolutionnaire...

Mais l'impérialisme, avec toutes les formes de la violence, de la guerre, de la terreur, de la police d'exception, en passant par l'exploitation, le racisme, le colonialisme et le fascisme, en passant par les lendes comme des psychologues, qui jouent un rôle important au moment (New York Times 12-1-63). Mais la manifestation des capitalistes, elle aussi, à des moments. On est donc forcé de reconnaître en une pays d'impérialisme et de racisme, équivalent à la violence stalinienne (Caribbean) est entendue de plus en plus nettement dans le pays » (Zimbabwe dit 11-1-1963).

Que dit cette voix, Do quelle histoire d'après-D ? D'une simple histoire en deux faces ou de quelque chose d'important ? Zéroquel des marxistes-écrivains et tous les progressistes adoptent-ils la faiblesse de la faiblesse culturelle ?

Des réponses apparaîtront dans le cours de l'exposé que Stokely Carmichael nous a fait récemment et que nous recueillons dans la présente note. Nos réponses paraîtront...

— Le problème de l'exploitation.
J'ai raconté plus haut que l'objectif n°2 était une œuvre d'enseignement ; simplement parce qu'il visait à résoudre un problème qui n'est pas particulier aux Noirs : le problème de l'exploitation de l'homme par l'homme. Il n'est pas nécessairement lié à la couleur de la peau.

Quant au problème du racisme, on peut dire qu'il est spécifique à l'homme noir. On peut même poser l'équation suivante : Noir = préférentiel du monde. A cause de sa couleur de peau.
L'Occident Blanc ne peut pas nier s'être enrichi sur la sueur du Noir. Prenez les Antilles françaises, hollandaises, anglaises. La même sauter. Prenez les Etats-Unis des siècles derniers. Prenez les Etats-Unis d'aujourd'hui. Prenez l'Afrique. L'histoire est éloquentes à ce sujet.

Les Blancs de l'Occident trouvent leur justification dans la négation du Noir en tant que Noir. Ils ont du Noir un être sub-humain pour rationaliser l'exploitation du Noir. Pour ne pas s'humilier en tant qu'hommes.
— Oui, bien sûr, il y a le « Code Noir » de Colbert. Mais tout de même, cette exploitation du Noir ne peut pas être simplement un fait de psychologie appliquée, car en fait, le racisme apparaît bien comme une manifestation de la lutte des classes. Il n'y a qu'à reprendre les exemples.

STOCKELY. — D'abord, il y a un problème immédiat : celui de la prise de conscience de la violence en face du bourreau. C'est en tant que Noirs que nous entendons nous battre.
Il reste qu'aux Etats-Unis, un Noir « bien placé » sur le plan économique n'échappe pas au racisme.

Il n'est que de lire la presse américaine pour s'en convaincre. Le problème du racisme ici n'est pas nécessairement lié au problème de l'exploitation.

Le racisme fait partie de l'arsenal idéologique et pratique de l'impérialisme américain. Les Noirs sont d'autant plus exposés que les Blancs occidentaux ont détruit les cultures africaines de l'homme noir, les Noirs, dans le monde, parlent la langue de leurs maîtres. Or la culture comme dit Fanon, est une « force cohésive ». Il leur faut donc aussi résister à cette culture d'impérialisme (le plégin, le peill-négro ?).

Dans le cadre des Afro-américains cela transparaît sous la forme du christianisme. Le christianisme est une culture d'impérialisme, c'est-à-dire essentiellement une culture impérialiste, parce que liée à l'idée de la valeur universelle du maître. Vous devez en savoir quelque chose en Afrique, avec le cortège de conversions forcées.

En fait, la libération culturelle est une chose très importante. Elle doit viser à répéter le système d'éducation du maître (en fait que quand final de l'impérialisme culturel). L'éducation capitaliste vise à...

— Elle est nécessairement politique.

— L'une des limites objectives des dirigeants qui nous ont précédés est la suivante : il est fait appel aux oppresseurs et non aux opprimés. Nous, nous faisons appel aux opprimés. Nous leur disons :

« Si vous voulez être libres, il faut vous battre ! ». Le président Mao Tse-toung indique avec raison que « le pouvoir est au bout du fusil ». C'est juste. Nous opprimeons nos fusils libérateurs aux fusils racistes de l'impérialisme américain, dans ses propres villes.

Nous le forcerons à se battre comme nous l'entendrons. Comme font nos camarades vietnamiens. S'il veut utiliser du matériel et des rockets sur ses propres villes, nous n'y voyons pas d'inconvénient, mais nous nous battons, c'est une chose entendue.

— Vous-tu un rapport entre votre lutte et celles des camarades vietnamiens, et des autres peuples en lutte contre l'impérialisme, U.S. en tête ?

Bien évidemment, chaque fois que les bases de l'impérialisme sont minées à l'extérieur, notre lutte s'en trouve proportionnellement avantagée.

Nous voudrions bien par exemple qu'il se trouve un seul pays africain qui se développe par ses propres efforts, et non en allant mendier chez les Blancs occidentaux.

Nous en aurions fait, pour la mobilisation de nos masses fondamentales un modèle psychologique et méthodique à la fois. Mais on ne peut pas dire qu'il y ait un seul pays révolutionnaire en Afrique à l'heure actuelle. C'est d'ailleurs pour cela que l'O.U.A. est paralysée. Aujourd'hui, si des Noirs américains avaient à s'exiler en Afrique, pas un seul pays africain ne les accepterait pour la bonne raison que tous ces pays sont soumis au joug de l'impérialisme américain.

Toutes les petites bourgeoisies contre-révolutionnaires au pouvoir en Afrique sont intéressées à Johnson, et exploitent leur propres frères de couleur.

— Quelle est votre tâche principale en ce moment. Celle qui requiert actuellement la priorité ?

D'abord, éliminer nos ennemis, c'est-à-dire tous les instruments contre-révolutionnaires voulant s'intégrer à la société capitaliste blanche.

Ensuite, organiser notre peuple pour qu'il acquière le moment offensif, condition sine qua non pour briser le statut quo d'aujourd'hui. Car c'est bien cela que signifie la lutte défensive des Luther King et autres.

Pour valance, il s'agit d'attaquer. C'est un programme minimum.

Interview téléphonique à Radio-La Havana

Déclaration de Carmichael à la suite

... nous elles expriment les
 ... que fut inévitable en la vic-
 ... de l'ère des grandes découvertes et de
 ... de cette lutte qui s'est
 ... à son premier essai, elles
 ... venues au cours de la conversa-
 ...

Stahelz parle en regardant
 ... d'extremement en lui, contem-
 ... à ce que suggère une jour-
 ... presse, avec tous ses
 ... pas en le temps de sa jeunesse ;
 ... avons surpris au bout de l'He-
 ... nous avons passé la soirée
 ... Nous sommes, en tout,
 ... nous parlons très
 ... Tout comme elle s'adresse
 ... à Paris - assure la
 ... de la traduction, les en-
 ... quatre heures.

EMILIA.

réussir et à perpétuer la société capitaliste.

— Pratiquement, comment peut-on s'engager ?

En organisant les Noirs. Historiquement, nous venons tous d'Afri-
 que, l'un nous disant dans leur monde, les blancs occidentaux
 nous ont appris, par la négative certes, mais nous ont appris quand
 même à apprécier l'unité. Nous savons aujourd'hui, que l'unité, c'est
 la puissance. C'est pour réaliser cet impératif d'unité que nous a-
 vons arrêté, dans un premier temps, de nous réaliser culturellement,
 en rejetant le christianisme (culture d'imposition, liée à l'idée de su-
 prématie de la culture des blancs occidentaux).

— Le problème à résoudre est celui de créer des révolutionnaires
 noirs. Pour nous, cela signifie 2 objectifs :

1. Adoption d'une langue nationale africaine : le swahili, par
 exemple.
2. Destruction du christianisme.
3. Redécouvrir l'Afrique, mais d'une manière scientifique, pour y
 puiser nos propres héros, au lieu d'assumer les héros blancs
 occidentaux.

En somme, recréer notre culture pour en faire une force de cohé-
 sion.

Dégager une idéologie politique commune. A cet égard l'expérien-
 ce de la Révolution chinoise est riche d'exemples mobilisateurs.

Notre tâche à nous est de lutter pour acquérir une idéologie cor-
 recte, capable d'unifier tous les Noirs.

La chose fondamentale à retenir, c'est de contribuer à développer
 la conscience qui doit amener l'Américain noir à résister. Celle
 conscience est nécessaire.

de l'assassinat de Martin Luther King

La guerre de guérilla dans les villes

— Une question et pas facile : pourquoi a-t-on converti de plus en plus
 nord-américains habitant dans les villes ?
 Brown en prison et leur être ?
 assassiné Martin Luther King ?
 ont commis que grave erreur ?
 état le seul dirigeant qui est...
 population noire des Etats-Unis ?

— Pourquoi a-t-on converti de plus en plus
 nord-américains habitant dans les villes ?
 Brown en prison et leur être ?
 assassiné Martin Luther King ?
 ont commis que grave erreur ?
 état le seul dirigeant qui est...
 population noire des Etats-Unis ?

— Une question et pas facile : pourquoi a-t-on converti de plus en plus
 nord-américains habitant dans les villes ?
 Brown en prison et leur être ?
 assassiné Martin Luther King ?
 ont commis que grave erreur ?
 état le seul dirigeant qui est...
 population noire des Etats-Unis ?